

les excès dans le boire et le manger ; de suite nous verrons disparaître toutes les maladies épidémiques et contagieuses ; plus de variole, plus de choléra, plus de typhus, plus de fièvres pestilentielles, plus de dyssenterie, plus de fièvres éruptives, plus de maladies charbonneuses, etc., etc. Enfin, la masse du genre humain ne pourrait mourir que de vieillesse ou de mort accidentelle.

(A continuer.)

—:o:—

VACCINATION

LETTRE AU DOCTEUR CODERRE.

Monsieur le Docteur,

Permettez à un confrère de vous féliciter sur l'énergie et les talents que vous avez déployés dans la discussion de la question de la vaccination. Les heureux résultats que vous avez obtenus, doivent être pour vous un encouragement suffisant, pour continuer la lutte que vous avez entreprise dans l'intérêt de l'humanité. Déjà plus d'un tiers des médecins de la ville est ouvertement anti-vaccinateur et un grand nombre d'autres, fortement ébranlés dans leur conviction, se montrent fort tièdes sur l'article de la vaccination. L'attitude de ces médecins vous assure nécessairement l'assentiment et la sympathie d'une grande partie du public, et surtout du public éclairé, à la cause que vous soutenez.

Il est vrai que dans la bataille, l'on ne vous a pas ménagé les coups ; et quoiqu'ils se soient succédés d'une manière prompte et violente, non-seulement ils n'ont pas réussi à vous abattre, mais ils n'ont pas même pu vous empêcher de gagner du terrain. La fréquence et la violence des attaques que l'on a faites contre vous, ne s'expliquent pas tant par le nombre de vos adversaires, que par les motifs qui les ont fait agir ; et je ne pense pas me tromper en divisant ceux qui vous combattent en quatre groupes, suivant les motifs qui les dirigent.

Le premier groupe, qui est assez peu nombreux, comprend ceux qui, soit par indifférence, ou par respect pour d'anciennes convictions, ne veulent pas se donner la peine d'étudier la question de la vaccine, et croient encore à son efficacité.

Le second groupe renferme ceux qui sont convaincus de l'inefficacité et des dangers de la vaccination, mais qui par amour-propre ne veulent pas en convenir ; ils craignent d'avouer devant le public qu'ils ont été dans l'erreur. Ce groupe est de beaucoup plus considérable que le premier